



LE JOURNAL DE  
NOTRE-DAME  
DE NANTES



L'Edito  
du Père  
Loïc

## Et que souffle le vent. . .

Depuis la Pentecôte, le 19 mai dernier, les chrétiens célèbrent la naissance de l'Église, ce nouveau peuple de Dieu aux dimensions universelles. Celui-ci a pris forme lorsque Jésus ressuscité a répandu l'Esprit Saint, souffle divin, sur ses disciples leur donnant la mission d'être ses témoins partout dans le monde. Mais comment l'Esprit Saint agit-il dans le monde et dans nos vies aujourd'hui ?

Je me souviens d'avoir observé un jour, sur une plage de la Côte de Jade, des gens faire du char à voile. Très amusant. Cela paraît simple, mais il faut savoir se positionner, repérer la direction du vent, bien tenir le bout (corde) : ni trop tendu, ni trop mou. Et si jamais on n'y arrive pas, il y a toujours le moniteur, en quad, qui vient se positionner derrière le char puis accélère très fort pour le pousser lui donnant ainsi un bon élan.

Gardons cette image pour penser à l'action du Saint Esprit dans la vie de l'Église, dans nos vies. L'Esprit est comme le vent, il souffle où il veut et si nous voulons être portés par sa force, nous aussi nous devons savoir bien nous positionner. Saint Paul rappelle que les fruits de l'Esprit sont : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. Voilà donc, quelle est la direction de ce vent

extraordinaire. Si nous bordons la voile de notre cœur pour que l'Esprit Saint nous pousse dans la direction de l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté etc... alors nous pourrions atteindre des vitesses phénoménales dans la vie spirituelle : tous les saints en sont un parfait exemple. Et si jamais un coup de mou se fait sentir et que nous n'avancions plus, alors appelons vite le Christ, notre guide et notre « moniteur », pour qu'avec la force et la puissance des sacrements, spécialement Baptême, Eucharistie, Confirmation, Réconciliation, il nous redonne l'élan de la grâce et de la miséricorde.

En regardant les gens faire du char à voile et, en réfléchissant à tout cela, je me suis dit : « Il faut qu'un jour tu en fasses toi aussi ! C'est sympa à regarder, mais cela doit être encore plus amusant d'en faire soi-même ! »

Vous aussi, chers amis, ne restez pas juste à regarder l'action se dérouler, les dons du Saint Esprit passer au loin. Les sensations sont incomparablement plus fortes quand on les reçoit soi-même. Ne restons donc pas juste à regarder, mais vivons des dons de l'Esprit et des sacrements afin que toute notre vie soit transformée par l'incroyable souffle du Saint Esprit, le don de Dieu.

## Actualité de la Paroisse

# A la suite du Christ ..

## A moto

Pour la quatrième année consécutive, la paroisse Notre-Dame de Nantes s'apprête à lancer ce qui va devenir une tradition : Le Pèlerinage des Paroissiens Motards (PPM).

Toujours le même esprit : un temps pour soi, un temps pour Dieu, dans le partage et la fraternité motarde, sous la direction spirituelle du père Loïc Le Huen, pour rouler ensemble sur les pas d'un saint local ou vers un sanctuaire régional.

Cette belle aventure est née à l'initiative d'Olivier Huc, motard chevronné, qui affectionnant les promenades à moto entre copains, propose au père Loïc une virée plus large...

Avec eux, quatre autres motards vont concevoir et préparer cette « expédition » en se rencontrant au long de l'année. Il s'agit de choisir le parcours, qui change chaque année, et les différentes haltes spirituelles et culturelles.

Dès la première édition, en 2021, le succès est au rendez-vous, puisqu'une quarantaine de motards répond à la proposition. Hommes et femmes, ils ont entre 30 et 70 ans et partagent ce goût de liberté que donne la moto. Mais aussi le contact particulier avec la nature, « à vif » sans écran. Beaucoup sont « cathos », d'autres sont « cheminants », tous ont accepté le risque de la route et de « confier leur vie au bitume » guidés par la croix en bois qui s'élève du célèbre side-car du père Loïc notre « curé-



motard » !

Le jour J, après une inscription réglementaire, le rendez-vous est toujours donné, pour le départ, sur la place où trône la basilique Saint-Nicolas. Un café offert par le « café du Passage » dès 8h00 et, sur l'esplanade, on commence par bénir motos, pilotes et passagers avant de démarrer pour une virée de 180 à 200 km (à la vitesse moyenne de 50 km/h).

Le rythme de l'escapade est souvent le même : le trajet est entrecoupé par des haltes spirituelles, messes, visites culturelles. Pour le bon déroulement du pèlerinage, quelques motards en tête ouvrent la route et deux ou trois en fin de cortège veillent à la sécurité de tous. C'est bien un pèlerinage, ouvert à tous. Il y a les fidèles qui y participent chaque année et de nouveaux inscrits qui viennent expérimenter et vivre la camaraderie, la simplicité, la balade, les beaux paysages, la prière et la moto tous ensemble à la suite du Christ !

■ Michèle Le Verge & Père Loïc



## La paroisse en images



### Chapelet des enfants

Chaque mardi, les enfants de la paroisse se rencontrent pour prier ensemble le chapelet.



### Retraite paroissiale

Une cinquantaine de paroissiens se sont retrouvés à la Maison Saint-François de Dinard pour vivre une retraite sur le thème de la miséricorde prêchée par le curé de la paroisse.



### Première communion

106 enfants de la paroisse ont reçu le sacrement de l'eucharistie en ce mois de juin.

## Arthur et Maguelone « Reconnaissance et Joie ! »

« Merci », c'est le premier mot qui jaillit de leurs bouches. Arthur et Maguelone Brunier se sont installés aux Olivettes il y a deux ans. « Nous sommes arrivés à quatre, avec nos deux enfants Aliénor et Timothée. Nous devions rester six mois. Finalement, nous quittons ce lieu au bout de deux ans, et à cinq ! ».



La naissance de Siméon en décembre dernier a agrandi leur famille. La mission confiée par le curé était d'accompagner au mieux « la fin » de cet endroit, la chapelle de Saint-Joseph des Olivettes, petite branche de la paroisse Notre-Dame de Nantes un peu excentrée et très méconnue - de l'autre côté de la voie ferrée, un autre monde ! - avant l'arrivée annoncée de la communauté Simon de Cyrène. Les choses prenant plus de temps que prévu, leur présence s'est prolongée. « Pour nous, reprend Arthur, ça a été une chance. Un répit bienfaisant pour notre couple et notre famille sous le patronage de saint Joseph, une oasis, et même un tremplin ! Pendant ces mois passés ici, nous avons repris des forces, j'ai trouvé un travail qui correspond bien à mes attentes, au Café Joyeux, Maguelone, quant à elle, a lancé sa propre activité ».

« Notre quotidien était d'ouvrir et fermer la chapelle,



souvent avec les enfants qui allaient dire bonjour et bonsoir à Jésus, et de coordonner les activités des groupes se réunissant ici. Quelques exemples : chaque mercredi soir, 6 à 8 jeunes des conférences Saint-Vincent de Paul se retrouvent aux Olivettes avant de partir en maraude. Il y a le groupe Francesco aussi, et puis le studio pour les familles en situation de migration. Nous avons partagé des moments avec certaines d'entre elles, nous étions là si elles le souhaitaient. Parfois, on ne faisait que se croiser, mais il est arrivé aussi que nous allions au parc avec des mamans qui avaient des enfants de l'âge des nôtres... Dans cette chapelle des Olivettes, un peu cachée, si calme, il y a vraiment du passage tous les jours. C'est également un endroit où nous avons vu une réelle misère humaine, et nous avons été plusieurs fois bousculés dans notre conception du sens de l'hospitalité ».



Arthur raconte : « Nous sommes très reconnaissants de ce temps passé ici, et partons avec une énergie nouvelle vers notre nouvelle mission, à l'appel du curé de Saint-Sébastien-sur-Loire, comme « famille en mission » ». Encore une belle page à écrire !

## Quand je serai grand, je veux être... Pacificator !

Les enfants du jardin Say, s'ils jouent encore aux gendarmes et aux voleurs, ont désormais sous les yeux un autre visage de la police, celui qui sait se mettre à hauteur de bout'chou pour accomplir sa mission et transmettre l'amour de son métier. Un visage ouvert, attentif à tous et bienveillant, que l'on soit nounou, commerçant, personne fragile ou sans domicile, curé, supporter de foot ou riverain.



Stéphane et Patrice ont choisi la brigade de proximité et d'ilotage de la police municipale après de longues années d'expérience dans la profession. Elles ont aiguisé leur désir d'écoute et de dialogue, l'intuition qu'une partie de la solution se trouve dans la prévention, pour mener à bien, et même à mieux, leur mission. Depuis trois ans, sevrés de l'adrénaline des brigades d'intervention, la sérotonine du travail de fond a rendu leur exercice plus serein. « Pas de formation particulière, on fait avec notre humanité. Parfois on dit un mot de travers, et il faut sortir les rames pour se rattraper ». À contre-courant, justement, de l'escalade de la violence... à contretemps, souvent, du syndrome action-réaction... à contrepied, enfin, du fonctionnaire noyé dans les procédures : nos deux artisans de la médiation sillonnent Nantes en

voiture, à vélo, à pied, en transports en commun, maillant les onze quartiers, recueillant des informations, retenant le prénom de chaque personne rencontrée.

Souvent ils sont appelés pour apaiser des conflits de voisinage, relayés par la Maison de la Tranquillité. Au sein de la paroisse Notre-Dame de Nantes, ils veillent à la quiétude des églises et de leurs abords, à la sécurité des dons et des biens, pour que nos lieux de prière restent ouverts et accueillants.

Intarissables à propos de leur métier-passion, ils n'en sont pas moins humbles et lucides quant à leur action. « On ne résout pas les problèmes d'un claquement de doigts, on n'est pas Mimie Mathy »... certes ! Mais une autre sorte d'anges gardiens, qui sait tendre l'oreille pour détendre les relations, penser à chaque détail pour panser les quotidiens égratignés de leurs concitoyens. Un savant mélange d'ouverture et de fermeté, d'une saine curiosité, d'un soupçon d'inventivité.

Alors souhaitons à ce collectif de faire longtemps vibrer sa fibre sociale, pour tisser des liens, s'étoffer de nouveaux effectifs, étendre le service jusque tard dans la nuit, voire intégrer des chiens dans les équipes.

Régulièrement sont organisés des points-contact avec la population, suivez le gros camion et les kakémonos... pour que ceux de nos enfants qui souhaiteront embrasser cette carrière, délaissent leurs pistolets à eau pour des armes moins lourdes, affûtent leurs mots pour toujours viser juste, avec fierté et conviction.

■ Virginie Soulé-Nan



## Disponibles, les bénévoles

« Paroisse Notre-Dame de Nantes, bonjour, que puis-je pour vous ? »

Au téléphone, on entend leur sourire. Elles sont neuf, se succédant été comme hiver, pour que personne, appelant le presbytère, ne patiente de longues minutes à l'écoute des Quatre Saisons de Vivaldi. Souvent il fait froid dans cette entrée, la porte s'ouvre sur des courants d'air, les prêtres notamment passent en coup de vent... L'Esprit-Saint souffle aussi parfois, comme ce matin dont Christel se souvient, lorsqu'est apparu dans l'embrasement de la porte, un tout jeune militaire... Chargé de son barda, il souhaitait par la confession délester son âme avant de partir au combat. Le regard de Christel, bleu-cieux, doux et maternel, a retenu toute la beauté de cet instant comme de tant d'autres, qui nourrissent son engagement depuis 3 ans.



## discrètes, indispensables ... de l'accueil

« Dring ! ». On sonne à la porte, Anne se hâte pour aller ouvrir. Comme hospitalière à Lourdes, maman de prêtre, couturière à l'ouvroir du séminaire, le don de soi lui est naturel. Va-t-elle, comme cet autre jour, devoir expliquer à une petite jeune de 92 ans que le Père Charles ne peut pas la recevoir séance tenante ? Ah, ces nouvelles générations du « tout, tout de suite », biberonnées à l'instantanée consommation... !

Heureusement, Agnès veille au grain depuis son bureau. Notre assistante paroissiale, pétillante reine des abeilles, répond aux demandes les plus délicates, multiplie conseils, allées et venues, attentions et sourires. La petite ruche de l'accueil nourrit et adoucit toute la vie de la paroisse : Christine, Florence, Marine, Geneviève, notent les messages,

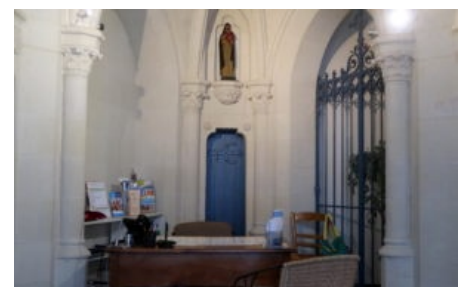
reçoivent les familles pour l'inscription de leur enfant au baptême, transmettent les demandes de messes, font le lien avec les Pompes Funèbres lors des sépultures. Maryse prolonge même ce service en accompagnant les familles en deuil. Ses qualités d'empathie sont telles, que, sortant de son interview, c'est moi qui ai l'impression d'avoir été écoutée ! Chacune, tout en s'efforçant de suivre des consignes communes, offre son temps avec sa personnalité, ses affinités.

Maryvonne, dont le sourire généreux ne semble jamais la quitter, aime la diversité des rencontres, s'adapte à chaque situation avec humilité et bienveillance : elle consent de bon cœur à rester lorsqu'un besoin d'écoute déborde des horaires inscrits sur la porte, se rend disponible le samedi matin

régulièrement, accepte de se sentir désarçonnée par des personnes sans domicile aux réactions parfois inattendues. Chaque coup de sonnette est une surprise nouvelle, la porte s'ouvre sur André, Pierre ou Jacques... Le judas, quant à lui, ne sert que très peu.

Dans cette alcôve de l'entrée, placée sous le regard d'une vierge à l'enfant, pas de plexi-hygiaphone, de bureau modulable ou d'étagère Skemshült, encore moins d'écran d'ordinateur qui mettrait à distance les visiteurs... On entre, on se pose au petit bureau de bois, on discute en noircissant fiches et petits mots au crayon.

Entre les lignes de la conversation, l'espiègle Marie-Bernadette glisse de bons mots, ponctue chaque phrase d'un sourire taquin et bienveillant. Depuis 15 ans, au même poste chaque jeudi après-midi, elle transmet la lumière de cette autre vierge incrustée dans la pierre, au-dessus d'elle, et qui l'éclaire comme un divin plafonnier.



Alors non, au standard qui centralise pourtant les appels des 3 clochers de notre paroisse, pas d'air grésillant de Mozart, Strauss ou Bach, mais neuf paroissiennes aussi ponctuelles et infatigables que des métronomes, qui pianotent sur le téléphone pour orienter les appels, et mettent en musique un accueil chrétien simple et harmonieux.

## Sainte-Croix Écoute : un accueil simple et chaleureux

La permanence de Sainte-Croix Écoute a ouvert ses portes fin décembre. Ce projet initié par le pôle solidarité était presque une évidence ! La paroisse devait essayer de répondre à un besoin et à une de ses missions essentielles : s'occuper des personnes fragiles présentes dans l'église Sainte-Croix ou gravitant autour. Des paroissiens étaient motivés pour ouvrir un lieu pour les accueillir et la paroisse disposait de locaux disponibles au rez-de-chaussée du prieuré. Après quelques mois de recul sur ce nouveau lieu d'accueil, il convient d'observer que celui-ci a bien sa place. Les personnes qui viennent dans ce lieu de pause et d'écoute sont très variées. Cela peut être aussi bien des gens du quartier ou de l'extérieur de Nantes que des personnes de passage. C'est le cas de Sébastien\*, venu de l'Est de la France pour un concert à Nantes, il entre à la permanence car cherche à se confesser avant de repartir prendre son train. Malheureusement il n'y a pas de confession à cette heure, alors il s'assoit, prend un café et raconte ce chagrin d'amour qu'il est en train de vivre... Et puis il reprend sa route, probablement délesté d'un certain poids...

Il y a Romuald\*, cette personne sans domicile fixe rencontrée dans le jardin du prieuré à qui un bénévole demande de quoi il a



besoin. Il souhaiterait un livre dit-il, il lit beaucoup et est à cours... cela tombe bien, une modeste bibliothèque est à disposition des accueillis. Romuald nous salue, repart avec son chien et un roman sous le bras...

L'équipe des bénévoles assure un accueil simple et chaleureux, propose une boisson chaude, voire un biscuit et se rend disponible pour une écoute attentive et bienveillante. Cet espace est un lieu propice à la rencontre et à l'échange sans courir après le temps. La permanence commence par un temps de prière afin de se mettre sous le regard de Dieu et se préparer à une écoute aimante. Ces rencontres sont de véritables surprises tant elles sont diverses et enrichissantes. Pour les bénévoles de Sainte-Croix Écoute, l'expérience va bien au-delà des simples échanges. C'est une

rencontre profonde où la présence du Saint Esprit se manifeste de manière tangible. A chaque permanence, des personnes arrivent, souvent sans vraiment qu'ils sachent pourquoi, et dans cette rencontre, nous les bénévoles, nous ressentons une immense grâce.

Lorsque le temps d'accueil prend fin, chaque personne rencontrée est confiée au Seigneur et à Notre Dame de Bon Secours.

*\*les prénoms ont été modifiés par souci de confidentialité.*

■ Marie Mitry & Virginie Albisser

## Nos différences sont notre seule richesse



« Je tiens à vous remercier de l'accueil que vous m'avez réservé. J'ai passé un moment très agréable avec vous tous et j'ai trouvé le travail que vous avez accompli en Haïti remarquable. Sans oublier les rapports que vous entretenez les uns avec les autres : complices, rigoureux et à l'écoute les uns des autres. »

Mais qu'à ce groupe de si particulier pour que Carline, d'origine haïtienne, adoptée à l'âge de six ans par une famille parisienne et qui vient de nous rejoindre, en évoque les rapports ? Est-il si difficile de vivre ensemble, partager, communiquer, écouter, être fraternel ?



Depuis 2010, une douzaine de paroissiens font vivre le jumelage. Fidèlement, modestement, ils cheminent au cœur d'une aventure qui parfois les dépasse. Leurs motivations sont diverses : amitié, altruisme, déplacement en Haïti, liens privilégiés avec ce pays, envie de témoigner de l'Église universelle... Lors des rencontres, chacun donne ses arguments et dialogue, les uns et les autres s'éclairent réciproquement et cherchent des solutions ensemble avec un infini respect, mettent la main à la pâte, s'engagent sur le terrain...

Mais ce qui distingue peut-être ce groupe, c'est son ouverture, son ouverture à l'autre, à l'autre différent qu'il cherche à considérer comme un frère de la même famille, à protéger, à aimer, à intégrer.

Ces dernières années trois jeunes Haïtiens participent aux rencontres.

Mélica, arrivée de région parisienne pour suivre une formation professionnelle à Nantes a permis de dénouer bien des nœuds quant à la construction du monastère et de l'église de Canaan. Angelau, étudiant en informatique, a mis sa compétence au profit du projet. Elio, étudiant en aménagement du territoire, a partagé sa vision du pays et un certain nombre des engagements pris auprès des écoles du centre-ville de Nantes.

De Guyane, où il effectue son stage de fin d'étude avant de rentrer en Haïti, il nous envoie ce message :

« Mes amis,

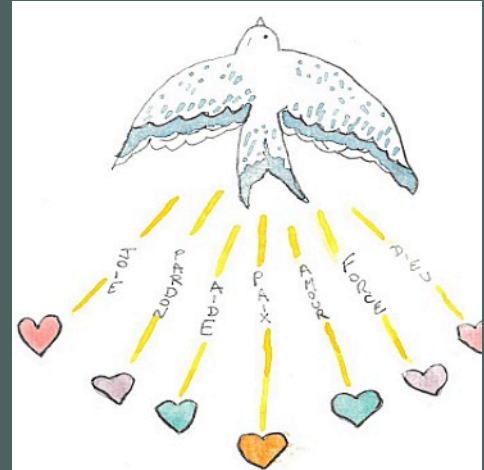
*Après avoir vécu tant d'expériences mémorables avec vous, vous dire au revoir n'est pas chose facile. Nous avons noué des liens de fraternité et de solidarité que j'aimerais d'ailleurs entretenir à l'avenir. Je vous écris aujourd'hui avec un cœur rempli de gratitude et de sentiment pour exprimer toute ma reconnaissance envers l'extraordinaire travail que vous accomplissez à Canaan, en Haïti. Votre dévouement inlassable à soutenir ceux qui sont dans le besoin ne passe pas inaperçu, en ces temps où mon pays fait face à des défis et une situation chaotique, une période d'incertitudes et de turbulences. Malgré tout, je garde l'espérance et le réconfort dans le Christ pour un demain meilleur. Je tiens à vous remercier pour l'accueil que vous m'avez réservé et le temps que vous m'avez accordé durant deux années à Nantes. Dans l'espoir de pouvoir contribuer à un monde meilleur, avec toute ma gratitude et à bientôt. Elio »*

Nos différences sont notre seule richesse et notre seule force.

Henri, Gaëlle, Didier, Agnès, Dominique, Géraldine, Elio, Carline, Benoîte, Alain, Jeanne, Angelau, Mélica, Florence, Rémi, Kay, Brigitte.

■ Brigitte Ferry

## Dessine moi La Résurrection



Eléonore



Valentine



Mathilde

Dessins réalisés par des élèves de l'école ND de Bon-Port

## Projets paroissiaux

## Le baptistère de l'église Sainte-Croix : rénovation d'un espace de mémoire !

Depuis quelques mois, il y a du changement autour de l'austère baptistère de l'église Sainte-Croix. Pourquoi ? Il est écrit dans le livre des bénédictions : « Toutes les églises paroissiales doivent avoir leur propre baptistère, endroit où jaillit la fontaine baptismale et où se trouvent les fonts baptismaux ». De même que l'autel, l'ambon, le lieu de la pénitence et de la réconciliation jouent le rôle d'« espace-mémoire » ainsi le baptistère rappelle à chacun le mystère de son entrée dans l'Église et dans la communion avec Dieu. En effet, dans une église, le baptistère constitue, pour les fidèles baptisés, un important lieu de mémoire et atteste l'importance du baptême comme porte d'entrée dans la vie chrétienne. Au baptistère nous sommes donc comme au Jourdain, lorsque le Christ recevant le baptême de Jean-Baptiste a fondé le baptême nouveau non seulement dans l'eau, mais aussi dans l'Esprit-Saint. C'est pour cette raison que le temps est

venu de réaménager le baptistère de l'église. Les travaux prévoient notamment la mise en place d'une peinture sur verre, rétro-éclairée, reprenant de manière figurative le lieu du baptême du Christ au Jourdain, ainsi que les signes du baptême, réalisée par Cécile Lescouët, une artiste peintre de « l'atelier CDL ». Il est aussi prévu un nouveau couvercle pour la cuve baptismale en laiton doré à la feuille d'or - le précédent ayant « disparu » - réalisé par Thierry Loeve, ferronnier d'art.

Ce projet commence à être un peu plus concret. En effet, les artistes ci-dessus et artisans locaux (miroitier et électricien) ont commencé à travailler à la réalisation de ces travaux de restauration et d'embellissement de ce lieu si essentiel à la foi chrétienne.

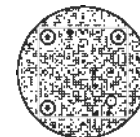
Il semble que le coût total de l'opération avoisinerait les 12 000 euros ! Nous vous sollicitons encore pour arriver au bout de la démarche. Vous



pouvez participer à cette œuvre de rénovation avec l'aide du formulaire disponible dans l'église ou en passant par le site du diocèse de Nantes en cherchant la catégorie « Don en ligne », puis « Travaux », et en choisissant la paroisse (Notre-Dame de Nantes !). Le don est susceptible de déduction d'impôts.



< QR Code  
don pour divers travaux



< QR Code  
don pour baptistère

Merci à tous pour votre générosité et l'aide que vous voudrez bien apporter à l'embellissement de notre église.

■ Père Loïc Le Huen



## Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES  
5 rue Affre 44000 Nantes  
02 40 48 19 94

Mail : [notredamedenantes@free.fr](mailto:notredamedenantes@free.fr)  
Web : [notredamedenantes.com](http://notredamedenantes.com)

COMITÉ ÉDITORIAL  
Père Loïc Le Huen, Laurent Caron, Aulde Brochard,  
Agnès Dubois

### MESSES DOMINICALES

SAMEDI  
18h00 (Saint-Nicolas)

DIMANCHE  
10h00 (Saint-Nicolas)  
10h30 (Notre-Dame de Bon-Port)  
11h30 (Sainte-Croix)  
18h00 (Saint-Nicolas) sauf 21 et 28 juillet, 4 et 11 août

### MESSES EN SEMAINE

11h15 : le mercredi, vendredi et samedi (Sainte-Croix)  
12h15 : le mardi et jeudi (Sainte-Croix)  
19h00 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)

Rentrée paroissiale dimanche 6 octobre 10h30 Saint-Nicolas